

Critique(s) du réalisme

Un prérequis pour la psychanalyse

Nous ne disposons jamais d'une réalité qui soit indépendante de ce que nous imaginons, de ce que nous savons, de ce que nous croyons et de ce que nous re foulons. Pourtant tout le monde y croit : il devrait y avoir, en fin de compte ou au début de toute l'histoire, une réalité fondatrice première ou ultime, une réalité absolue. Cette foi en un réalisme premier a pour premier effet de dispenser de penser, mais elle permet aussi, sur cette base première et illusoire, de trouver suffisamment d'assurance pour oser, faire, agir ou peut-être même la remettre en question.

À partir d'un tel réalisme, nous pouvons faire « comme si » : comme si la personne que nous traitons correspondait parfaitement à un diagnostic bien connu, comme si ce que nous avons constitué en objet à cette fin était là, disponible et immuable, avant même que nous nous en approchions. Mais c'est là court-circuiter la complexité première de notre expérience de la personne et de l'objet en général.

Dès sa naissance, la psychanalyse a pris ses distances par rapport à ce réalisme de fond, illusoire et en même temps impossible à éliminer. Freud a pu croire au réalisme absolu de traumas qui expliqueraient toute la psychopathologie (ce qu'il appelait ses « neurotica »). Il s'en est vite détaché pour donner toute sa place au questionnement du rêve, des formations de l'inconscient et du psychisme en général. La « réalité psychique » joue ainsi comme un oxymore qui nous oblige à revenir toujours à nouveau à la fois sur le « réalisme » qui nous colle à la peau et sur le « psychique » qui inlassablement est là pour remettre en question ce réalisme.

Aujourd'hui, la science dans sa marche triomphale et spectaculaire nous fait croire qu'elle peut expliquer l'homme à lui-même et le rendre aussi efficace et performant qu'une machine et que les choses sont telles qu'elles apparaissent au regard scientifique. Pourtant, Kant déjà nous avait mis en garde, réfutant l'illusion que l'on puisse réifier, quantifier ou « physicaliser » un jour la dimension spirituelle de l'être humain. Peine perdue : aujourd'hui, l'on s'appuie subrepticement sur la science – en fait, sur du scientisme – pour justifier un tel réalisme absolu prometteur de beaux jours. Il faut aborder sérieusement la science pour découvrir qu'elle n'est nullement fondée sur le réalisme de son objet, mais bien plutôt sur une idéalité productrice de pensée, qui ne peut avancer qu'en se remettant constamment en question, pour construire sainement son objet.

Telle est la condition *sine qua non* de toute psychanalyse et de toute activité de la pensée en tant qu'elle produit du sens.

Christian FIERENS

CEPSYa

Centre d'Études sur la Psychanalyse de l'Université Libre de Bruxelles

JOURNÉE D'ÉTUDE **du 4 mai 2019 de 9h00 à 17h00**

Thème des conférences :

Critique(s) du réalisme

Un prérequis pour la psychanalyse.

La journée d'étude se tiendra au C.I.E.R.L
(Centre Interdisciplinaire d'Études des Religions et de la Laïcité)
17 av. F. Roosevelt - 1050 Ixelles

Responsable : Christian FIERENS

Réservation obligatoire et participation aux frais : 30 €
Participation aux frais pour les étudiants : 10 €
Le lunch est compris dans le prix d'entrée.
Versement au compte du CEPSYa n° BE48 088-2373428-27

cepsy@ulb.ac.be - www.cepsya.be - gsm. 0475/550994

Un prérequis pour la psychanalyse.

- Programme de la journée d'étude du 4 mai 2019 -

9h00 ACCUEIL

*Patrick Hannot, Président de séance.
Professeur de philosophie, Psychologue et Psychanalyste.*

9h30 La critique du réalisme et au-delà.

*Frank Pierobon, Docteur en philosophie, Professeur à l'Institut
des hautes études des communications sociales (IHECS).*

10h00 Discussion.

10h15 Réalisme arithmétique et réalisme physique :
un mariage impossible ?

*Bruno Marchal, Docteur en sciences physiques, Professeur à
l'école polytechnique de Bruxelles, ULB.*

10h45 Discussion.

11h00 PAUSE

11h30 Une lecture de la figure du Narcisse mythologique
ou de l'impossible construction du réel.

*Baudouin Decharneux, Maître de recherches du FRS-FNRS - Professeur
ULB, Membre de l'Académie Royale de Belgique - Membre Associé de
l'Académie d'Athènes, ULB - Faculté de Philosophie et Sciences sociales,
Département de Philosophie, éthique et sciences des religions.*

12h00 Discussion.

12h15 Sujet et moi, critique et clinique.

*Pascal Nottet, Docteur en philosophie et lettres - Membre du
Questionnement psychanalytique.*

12h45 Discussion.

13h00 PAUSE - Lunch sur place.

14h00 L'image comme fondement de la subjectivité.

*Jean-Louis Legrand, Psychiatre, Psychanalyste, Président de l'Institut
International de Psychanalyse Charles Baudouin (Genève).*

14h30 Discussion.

14h45 Du signifiant ancré dans le corps: une légalité
de la contingence en tant que telle.

*Gertrudis Van de Vijver, Professeur à l'Université de Gand, Centre for
the History of philosophy and Continental Philosophy (HICO),
psychanalyste, membre du Gezelschap voor
Psychoanalyse en Psychotherapie.*

15h15 Discussion.

15h30 Réalité du symptôme (Freud) et Réel du
sinthome (Lacan).

*Christian Fierens, Psychanalyste, Membre du Questionnement
psychanalytique et de l'Association Lacanienne Internationale.*

16h00 Discussion.

16h15 Discussion générale.

17h00 Cocktail de clôture.